

Semons nos priorités de demain Étape 2 : Diagnostic ou le Jardin des possibles

Compte rendu – mai 2016

Le plan de quartier dont veut se doter Hochelaga-Maisonneuve avance à grands pas. Nous sommes déjà à la veille de la troisième et dernière étape : Vision partagée de changement qui se tiendra le 1^{er} juin prochain.

Retour sur la seconde journée : le diagnostic ou plutôt Le Jardin des possibles!



Le 26 avril : Semons nos priorités de demain, journée Diagnostic

Pour cette seconde étape, nous étions plus de 70 personnes rassemblées au Pavillon d'éducation communautaire pour poursuivre la réflexion collective en vue du plan de quartier que nous voulons nous donner. Des citoyenNEs et des représentantEs de plus de 30 organisations ont activement mis la main à la pâte.

Rappelons nous, la première étape en mars dernier a servi le retour sur les planifications passées. Cette seconde journée avait comme objectif de commencer la réflexion sur les enjeux à prioriser pour les cinq prochaines années selon notre capacité d'agir collective.

Pour ce faire, il nous a fallu regrouper certains enjeux, identifier les forces et faiblesses de notre collectivité ainsi que notre capacité d'agir. Un exercice qui favorisera l'émergence, en commun, de ce que nous voulons pour notre quartier.



Légendes des images: Journée Diagnostic du Plan de quartier Semons nos priorités de demain, le Pavillon d'éducation communautaire (PEC), Hochelaga-Maisonneuve, 26 avril 2016. Photos: Dominic Morissette, LTQHM.

Regrouper certains constats



Le ménage du printemps, déjà entamé lors de la première étape de plan de quartier, s'est poursuivi. Aux constats des planifications du Forum de développement social local de 2010, des Opérations populaires d'aménagement 2011-2012 et de la planification 0-17 ans de 2014-2015, se sont ajoutées quelques idées. Ces dernières sont le résultat de consultations citoyennes, de questionnaires aux ainés et de contributions des six Comités de concertation de La Table de quartier. C'est dire la quantité de constats que nous avons à classer!



RépartiEs sur huit tables thématiques, les participantEs devaient regrouper les constats, parfois des centaines, pour faire émerger les grands enjeux. Identifiés, ces grands enjeux regroupaient les constats semblables découlant de la même problématique. Pour ne rien oublier et ne rien perdre, les constats, ainsi regroupés par grands enjeux, ont été déposés dans autant d'enveloppes blanches. Ce sont ces dernières que chacune des tables de travail a accroché à ce qui allait devenir notre Jardin des possibles.

D'enveloppes blanches à enjeux de quartier...

Les enveloppes blanches représentant les grands enjeux ainsi regroupés dans le Jardin des possibles ont permis de voir certaines similitudes. Visuellement, il fut possible de voir que certains grands enjeux pouvaient être une fois de plus regroupés. L'émergence de ces grands enjeux commencent à donner forme au Jardin des possibles.



Notre capacité d'agir

Avant d'aller plus loin, il nous a fallu définir notre capacité d'agir. Il est bien d'identifier ce qui ne va pas dans notre quartier, ses enjeux et d'exprimer notre volonté d'agir. Mais qu'en est-il de notre réelle capacité à agir?

En quelques minutes seulement, les participantEs devaient écrire les mots qui leur venaient à l'esprit lorsque l'on mentionne «notre capacité d'agir» ou en d'autres mots, notre pouvoir collectif. De cet exercice, chacune des tables devait exposer à l'ensemble les trois idées les plus



fortes. Des mots comme «action», «collectivité», «objectifs communs», «ressources», «vision» et «volonté» sont revenus plus d'une fois.

Conditions météorologiques de notre environnement

De retour à notre jardin des possibles. En gardant toujours en tête notre capacité d'agir, le temps est venu de regarder ce qui nous entourent. Si certains enjeux et constats se dégagent, il nous faut rester réalistes. Avant d'aller de l'avant avec une certaine priorisation, les participantEs sont invitéEs à identifier les facteurs externes qui peuvent avoir un impact sur l'avancement des enjeux actuellement présents dans le jardin.

Toujours sous la thématique du jardin, les participantEs devaient identifier trois facteurs favorisant le développement (soleil), trois facteurs nuisant à la croissance (nuage) et trois facteurs néfastes, freinant un possible développement (écureuil). Le soleil représente la croissance, ce qui en fait un effet positif. Le nuage, pour sa part, illustre une difficulté passagère, qui peut parfois être momentanée ou de plus longue durée. Comme dit l'adage, après la pluie, le beau temps. Quant à l'écureuil, ce dernier est clairement néfaste. Il s'attaque à tout ce qui pousse et déracine le plant, il s'assure ainsi que rien ne lui survit! Un enjeu frappé d'un tel diagnostic rend donc notre perspective d'action très limitée.

Les mots «Force du réseau et nombre d'organismes communautaires», «créativité», «mobilisation», «engagement», «concertation», «engagement de touTEs» figurent sur les soleils. Les nuages étaient couverts d'«instabilité dans les ressources et le financement», d'«épuisement professionnel», de «climat politique», de



«manque de temps» et bien plus. Les écureuils portaient les étiquettes «individualisme», «sous-finance-

ment», «austérité», «désengagement de l'État», «système capitaliste néolibéral» et autres.

Ces éléments ainsi identifiés en facteurs favorables ou pas pour notre collectivité, ont été suspendu à notre Jardin des possibles. À nos enjeux de quartier qui prennent forme, s'est donc ajoutée une couche de facteurs influants.

Cet exercice nous a permis d'ajouter un peu de réalisme : de la multitude de constats, nous sommes passés à de grands enjeux qui laissent entrevoir quelques priorités, le tout influencé par certains éléments hors de notre volonté. Nous commençons à entrevoir où cette journée de diagnostic nous mène.

À cette étape, sommes-nous en mesure d'identifier certains enjeux déjà compromis par des facteurs

extérieurs? Par notre capacité d'agir? Sans perdre de vue les grands enjeux retenus jusqu'à présent, sommes-nous déjà en mesure d'en mettre de côté? Nous sentons qu'une certaine priorisation prend forme. Toutefois, cela n'est pas sans difficulté. En plénière, chacunEs des participantEs est invitéEs à intervenir, à donner son point de vue, à proposer la mise au rancard de certains enjeux. Cela suscite de vifs débats : obligatoirement, mettre de côté un enjeu heurte les priorités et sensibilités de certainEs.

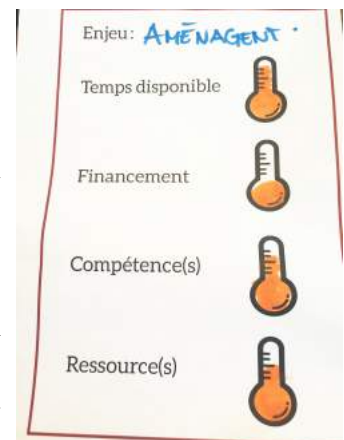
La plénière est interrompue. Comme on nous le souligne à l'animation, ce dernier exercice en groupe permet d'illustrer les difficultés auxquelles nous serons confrontées lors de la prochaine et dernière étape. D'ici là, poursuivons le travail de priorisation!

La fiche signalétique

Pour chacun des grands enjeux retenus, c'est-à-dire les grandes enveloppes qui contiennent les enveloppes blanches qui renferment les constats, nous devons y acoler une fiche signalétique. Cette dernière évalue quatre composantes essentielles à la réussite d'une action : le temps disponible, le financement, les compétences et les ressources.

Chacun des enjeux se retrouve donc avec sa fiche qui nous indique où nous en sommes avec ces quatre composantes. Encore une fois, ces informations s'ajoutent aux constats regroupés en grands enjeux, le tout in-

fluencé par des éléments extérieurs, hors de notre contrôle que sont les soleils, les nuages et les écureuils. Rapidement, parfois avec regret, il nous est possible de visualiser ce qui a la plus de chance de réussite et les enjeux qui se retrouvent avec d'importants facteurs non favorables.



Le jardin des possibles

S'il est indéniable que ce le jardin des possibles prend forme, il n'en demeure pas moins qu'au premier regard, il faut constater qu'une autre étape de priorisation est indispensable. Cette prochaine journée de travail nécessitera une importante réflexion et la mise en com-

mun de notre capacité d'agir en tant que quartier.

Comme pour les étapes précédentes, l'équipe de La Table de quartier et de proches collaborateurTRICES travaillent à colliger les résultats, tentent d'en faire sens et surtout préparent l'animation et les activités pour faciliter la réflexion et l'aboutissement de notre Plan de quartier 2015-2021.

Nous vous attendons encore une fois nombreux et nombreuses, le 1er juin prochain pour l'étape trois : Vision partagée de changement.

